



crédit photo : © vision images - Fotolia.com

Dr Martine Depondt-Gadet

« Retrouvons notre féminité. »

propos recueillis par Delphine Lhuillier

Le Dr Martine Depondt-Gadet accompagne les femmes depuis de nombreuses années, notamment à travers sa pratique de l'énergétique chinoise. Accueillons ses paroles...

G Tao : Bonjour Martine, pouvez-vous nous partager votre accompagnement des femmes en énergétique chinoise ?

Martine Depondt-Gadet : je me suis toujours intéressée aux problématiques rencontrées par les femmes. J'ai ainsi créé des espaces qui leur étaient spécialement consacrés dans mon cabinet de thérapeute pour travailler avec des maîtres de Qi Gong autour du féminin. Et je me suis rapidement rendue compte des effets bénéfiques de la pratique, notamment grâce au massage et à la mise en mouvement du bassin qui guide la femme vers une reconnaissance de sa féminité.

G Tao : Quelle était plus spécifiquement la nature de votre travail ?

M. D.-G. : Les femmes qui venaient me voir au cabinet rencontraient des problèmes d'infertilité. Un seul point d'acupuncture suffisait parfois pour solutionner le problème : le 30 Estomac par exemple, autrement appelé « l'assaut de l'énergie ». Nous pouvions aussi solliciter le méridien Chong Mai en Qi Gong. On m'appelait la « faiseuse de bébés » et les femmes venaient de plus en plus nombreuses me consulter. Mais toutes ces rencontres m'ont

rapidement posé d'autres questions. Si j'ai pu clairement constater les effets « magiques » de l'acupuncture, j'ai aussi pu mesurer que souvent la fracture émotionnelle subsistait chez ces femmes qui pourtant réalisaient ce qu'elles désiraient le plus : avoir un enfant. Certaines mamans « tombaient enceintes », mais avaient subi de graves souffrances enfants : battues ou abusées. Je cite dans mon livre* le cas d'une jeune maman dont la blessure d'attouchements paternels s'était réactivée au cours de l'allaitement. Cette mémoire lui causait des souffrances si terribles qu'elle était traversée par des pensées violentes envers sa petite fille. Les Chinois appellent ces fractures émotionnelles les Gué. Ce sont les « fantômes », c'est-à-dire des chocs émotionnels du passé qui restent inscrits dans notre inconscient et peuvent être réactivés dans le présent par une odeur, une vision, un film...

G Tao : Vous accombez aujourd'hui les femmes au-delà de leurs problèmes d'infertilité ?

M. D.-G. : J'ai regroupé toutes mes interrogations en fonction des cinq éléments ; chaque loge énergétique étant le réceptacle d'une émotion. A savoir qu'il existe une émotion

dominante dans chaque cas de fracture émotionnelle ; j'ai retrouvé par exemple un sentiment de colère (lié au Foie) chez les femmes qui avaient été attouchées : « j'ai été souillée », « je vais faire un enfant sale », etc. Ces fractures émotionnelles d'abus sexuel sont d'ailleurs aujourd'hui mises en évidence en neuro-imagerie. On peut y voir que trois régions cérébrales sont principalement impliquées : l'hippocampe, l'amygdale et le cortex pré-frontal médian. Au niveau de l'hippocampe qui contrôle l'humeur, on peut observer une hyperdendritisation ; les variations émotionnelles sont fréquentes. L'imagerie montre également une atrophie dendritique dans l'aire frontale qui crée des absences passagères. Ces femmes se mettent alors en situation de danger ; elles peuvent par exemple traverser la rue sans regarder. Elles développent aussi un sentiment de « je suis là, mais je ne suis pas là »... Pour un enfant de deux ans qui subit des attouchements, que lui reste-t-il pour se préserver sinon se mettre en absence de son corps ?

GTao : Si l'on revient à la MTC, qu'en est-il pour les autres loges énergétiques ?

M. D.-G. : Il y a la loge énergétique du Cœur. Les masques du sourire par exemple peuvent cacher une grande détresse. Il y a également la Rate où résident toutes les tendances obsessionnelles et compulsives. Vous connaissez sans doute des personnes qui ruminent sans cesse : « Ma sœur a eu un enfant, pas moi, c'est pas juste... C'est ma faute... ». Ces ruminations créent à la longue des intoxications hormonales et ces femmes peuvent prendre du poids. Il y a aussi le Rein et toutes nos peurs : celles qui peuvent apparaître après avoir vécu un accouchement « violent », la peur d'avoir mal, tout simplement, ou de vivre une césarienne, d'avoir un enfant anormal... Enfin, il y a le Poumon, particulièrement atteint lors de dépressions post IVG dont on parle peu, car il y a beaucoup de non dits et de honte. Dans la tête de beaucoup de femmes, elles ont tué leur bébé et il n'y a parfois pas la place pour qu'un autre arrive. Il existe des points décrits dans les livres chinois comme le « jardin intérieur » qui peuvent être stimulés en grande conscience pour libérer cette fracture émotionnelle très spécifique.

GTao : La pratique du Qi Gong peut donc aider ces femmes à panser et à traverser toutes leurs blessures ?

M. D.-G. : Le Qi Gong permet d'apaiser la fracture émotionnelle et amène un calme intérieur. Il permet aussi l'entrée dans notre être... pour « faire » un bébé d'amour. Il s'agit dès lors de trouver le moyen de se choyer et de voir plus clair en soi. La femme comprend

mieux ainsi ce qui donne sens à sa vie et trouve les bonnes questions, y compris celle de savoir si elle désire vraiment un enfant. Où se situe sa créativité ? En faisant un bébé ? Ou est-ce un sacrifice pour son mari, sa famille ? Il peut être essentiel pour une femme de sentir que sa vie n'est pas d'avoir un bébé. Je peux avoir ce respect vis-à-vis de moi-même et vivre une autre forme de créativité.

GTao : Cette idée subsiste encore que l'on ne peut pas être femme si l'on n'est pas mère...

M. D.-G. : Exactement. Il existe aujourd'hui encore de grandes confusions. J'ai un grand respect pour ces femmes qui ont fait un travail d'introspection grâce au Qi Gong ou ont fait appel à des thérapies pour les aider à être claires avec elles-mêmes. La pratique du Qi Gong nous aide à être bienveillant vis-à-vis de nous-même. Nous libérons nos émotions. Nous ne sommes plus dans la volonté. Car je ne mets pas en route un bébé comme je mets un rôti au four ! Le Ciel féconde la Terre. Et lorsque nous suivons cette voie, nous sommes des prêtresses taoïstes. Nous sommes en relation avec le Ciel à travers notre destin et en accord avec son mandat au Ciel.

GTao : La libération émotionnelle se trouve au cœur de votre accompagnement...

M. D.-G. : Pour moi, ce travail sur l'émotionnel est essentiel. C'est la prise de conscience et la verbalisation de la fracture émotionnelle qui permettent pour deux tiers des cas la libération : c'est le processus de résilience. Je pratique avec un groupe de femmes, dans un parc, et selon les saisons. En automne, les feuilles tombent. Nous travaillons sur le Poumon et sur le deuil. Nous pratiquons les auto-massages sur les points spécifiques du Poumon et le son SI. Je peux vous assurer que les énergies se réveillent, que des tensions et des émotions lâchent. Ce sont des cadeaux que nous offrons.

GTao : Il existe finalement encore aujourd'hui une grande ignorance de notre féminité...

M. D.-G. : Les femmes ont bien souvent un lourd passif transgénérationnel et nous vivons dans un contexte socio-culturel particulier où le rôle et la place de la femme se modifient. Il est plus que jamais nécessaire que nous réharmonisions tous nos déséquilibres. Que nous retrouvions notre état d'être, notre féminité, notre beauté, notre douceur. ■

* « Stérilité et infertilité », éditions Dangles.

Pour + d'infos, consultez le carnet d'adresses p. 60.



PORTRAIT

Le Dr Martine Depondt-Gadet est médecin acupuncteur, spécialiste en médecine traditionnelle chinoise et Qi Gong, formée à la PNL, à l'hypnose et à l'EFT. Diplômée en échographie gynéco-obstétricale, elle a pratiqué de nombreux accouchements en hôpital. Elle consulte aujourd'hui à Paris et a permis à des centaines de femmes de retrouver naturellement leur fertilité. Elle est l'auteure de « Stérilité et infertilité » aux éditions Dangles.

